

Pour le retrait de la loi Travail

Le combat continue

Malgré les attaques incessantes des médias, des politiques et du patronat, les secteurs entrés en grève reconductible tiennent bon, comme dans les raffineries, les Ports et Docks et l'énergie. Cette semaine, ils seront rejoints par d'autres secteurs de l'économie, comme les transports (SNCF, RATP, aéroports de Paris).

Nous devons soutenir ces grèves prolongées moralement et financièrement mais la meilleure façon de le faire vraiment, c'est d'étendre ces grèves au reste de l'économie.

La force des travailleurs, c'est... la grève !

Après une phase d'explication sur les dangers de la loi Travail en Février et une pétition qui a recueilli 1,3 millions de signatures, après la mobilisation des étudiants et des lycéens relayés par le mouvement Nuit Debout, la lutte est entrée dans une nouvelle phase qui montre tout le potentiel entre les mains des salariés.

Les salariés qui subissent depuis plusieurs années les conséquences de la crise économique et la succession des accords de compétitivité relèvent la tête dans cette lutte. Et cela a le don d'irriter les gouvernants, les journalistes vedettes et les dirigeants du patronat, P. Gattaz traitant les grévistes de « voyous » et de « terroristes ». Leur mépris et leurs insultes nous montrent la voie : c'est l'extension des grèves qui leur fait le plus peur !



Les grèves dans les raffineries, dans les ports, dans les centrales nucléaires peuvent essaimer dans les usines et les centres techniques automobiles. Les usines Renault de Sandouville et de Cléon se trouvant dans des zones industrielles fortement mobilisées (Le Havre et Rouen), elles connaissent une mobilisation qui grandit. L'usine de Sandouville a été bloquée 4 jours comme toute la zone industrielle du port du Havre sans que les médias nationaux n'en parlent.

La CGT et SUD appellent les salariés à se rassembler sur leurs 20 min de pause :

Ce jeudi 2 juin à 10h – devant le CTL

Pour échanger sur les évolutions de la loi Travail, sur les perspectives du mouvement et nos moyens d'action.

Dans l'automobile aussi, la mobilisation grandit

Chez PSA, la direction a décidé d'anticiper la mise en place de la loi El Khomri en dévoilant les attaques de son nouveau plan de compétitivité. Ces dispositions prévoient le travail du samedi en usine non payé grâce à une augmentation de la flexibilité. Des équipes de nuit à temps partiel et à horaire variables qui conduiraient à travailler de nuit avec un salaire au niveau de l'équipe du matin ou de l'après-midi ! Des congés d'ancienneté rognés, etc. Mais ces attaques combinées à la loi Travail font réagir dans les usines Peugeot : à Mulhouse, plus de 1000 salariés ont fait grève le 26 Mai, forte mobilisation à Poissy, blocage à Valenciennes.

Le gouvernement essaie toujours de diviser le mouvement

Le gouvernement et François Hollande poussent jusqu'à la caricature la formule du « *diviser pour mieux régner* ». Cela a commencé avec les routiers, les premiers à être entrés en grève reconductible contre la loi Travail et notamment l'inversion de la hiérarchie des normes qui promettait de baisser fortement leur rémunération par le passage, entreprise par entreprise, de la rémunération des heures supp' de +25% à +10%. Face à la mobilisation, le gouvernement concède que pour la branche du transport routier, cette disposition ne s'appliquerait pas.

Re-belote en début de semaine concernant les cheminots qui sont entrés en grève hier soir contre l'attaque de leurs droits et contre la loi Travail. Le gouvernement a tenté de négocier avec les syndicats des cheminots en mettant de côté la direction de la SNCF. A tel point que le PDG de la SNCF a menacé de démissionner !

Et que penser des annonces d'augmentation de salaires chez les enseignants : le timing n'est pas un hasard...

La peur du gouvernement devant l'extension des grèves est telle qu'il est prêt à céder sur de nombreuses revendications sectorielles. Mais si les grèves continuent à s'étendre, cette stratégie fera pschitt et le gouvernement ne pourra que retirer sa loi !

Rassemblons tous les opposants à la loi à Lardy

Les actions menées par les salariés de Lardy, manifestations à Paris, débat avec G. Filoche, interpellation de Myriam El Khomri à l'AFPA de Lardy, ont mis en actions une centaine de salariés. Les discussions dans l'entreprise montrent que le nombre de salariés fortement opposés à la loi est bien plus important, chez les Renault comme chez les prestataires.

Avec la nouvelle phase de la lutte et le départ en grève de salariés de différents secteurs de l'économie, il faut que tous les opposants à la loi de Lardy arrivent à se rassembler tous ensemble, pour pouvoir échanger sur les évolutions de la loi (et démentir ceux qui disent qu'elle a été « *vidée de son contenu* »), pour pouvoir discuter sur les perspectives du mouvement et sur nos moyens d'action.

Pour cela, nous invitons les salariés de Lardy à se rassembler dès ce jeudi sur les 20 minutes de pause.

Nous savons que beaucoup de salariés sont en désaccord avec cette loi Travail. Que beaucoup en ont assez de vivre au quotidien les conséquences de politiques qui seront aggravées par cette loi. Des dizaines de salariés de Lardy se mobilisent en participant aux actions depuis plusieurs semaines.

Nous invitons tous ceux qui hésitent encore à rentrer dans la lutte à franchir le pas, notre victoire est possible !

La CGT et SUD appellent les salariés à se rassembler sur leurs 20 min de pause :

Ce jeudi 2 juin à 10h – devant le CTL

Pour échanger sur les évolutions de la loi Travail, sur les perspectives du mouvement et nos moyens d'action.